

KALAVRITA DES MILLE ANTIGONE

Oratorio parlé

Jeu
Isabelle Bouhet, Philippe Campiche

Texte Charlotte Delbo
Musiques originales
de Maël Godinat avec
Maël Godinat piano, clarinette basse,
saxophone ténor
Julie Campiche harpe
Jacques Bouduban violoncelle

Conception et production
Philippe Campiche

info@philippecampiche.ch
www.philippecampiche.ch
+ 41 (0)77 441 10 15





KALAVRITA DES MILLE ANTIGONE Répétition Genève 19 août 2010 © Isabelle Meister

L'histoire

Le 13 décembre 1943, les troupes allemandes, harcelées par les partisans, encerclent le village de Kalavrita, dans le Péloponèse. Elles vont y fusiller tous les hommes de 16 à 70 ans. En 1982, Charlotte Delbo, écrivain et rescapée d'Auschwitz, visite le village. Elle en tire un récit bouleversant, qui met en exergue l'implacable froideur de la logique militaire, mais surtout la grande noblesse de ces paysannes acharnées à donner à leurs morts un dernier hommage, en construisant de leurs mains un mausolée. Elles rappellent le mythe dans un geste cette fois collectif: ce sont elles, les mille Antigone. Et elles portent un chant d'amour et de vie.

Le spectacle

"Kalavrita des mille Antigone" est une création très audacieuse et innovante. Dans un monde où les scènes de barbarie ne cessent d'envahir les médias, ce spectacle puissant donne à voir la formidable capacité de résilience de l'humanité, et montre ainsi une lueur de beauté et d'espoir qui nous fait signe au bout du tunnel.

La tension dramatique du texte a imposé un choix radical de simplicité quant à la mise en scène.

Musiques et voix sont dans la mesure du possible acoustiques. Tout est mis en oeuvre pour éclairer le texte avec la plus grande sobriété, sans le polluer d'un pathos larmoyant.

Philippe Campiche et Isabelle Bouhet sont les récitants, dans un rôle de guide et de témoin.

A côté d'eux, les musiciens soulignent, ponctuent leur cheminement.

La musique est, ainsi que l'a dit une spectatrice, une seconde peau du texte.

Lon d'être illustrative, elle devient elle-même récit.

Le sens

Charlotte Delbo parle certes d'un massacre, et de l'indicible douleur qu'il engendre. Mais elle raconte avant tout la vie, les enfants à nourrir, les bêtes à soigner, les morts à enterrer comme il se doit afin que les vivants puissent continuer leur chemin.

Elle révèle ainsi l'incroyable force de ces femmes qui ensemble vont affronter ce drame, puis en témoigner. Au fond du désespoir elles vont rester dignes et faire face. En rendant hommage à leurs morts, elles opposent l'humanité à la barbarie.

Un courage hors du commun qui contribue à donner à ce texte le souffle d'une épopée.

« Kalavrita ... » recherche l'émotion pure, la beauté, afin d'en faire une sorte de cérémonie pour exorciser le mal, comme les femmes de Kalavrita ont fait avec leurs morts, comme les folles de la Place de Mai à Buenos Aires qui tournent pour exiger de retrouver trace de leurs enfants.

Peut-être la beauté est-elle un antidote à l'horreur ?

Les lieux de tournée

Le spectacle a été présenté en avant-première aux bains des Pâquis, haut lieu de la vie culturelle genevoise, à 6 heures du matin. Le lac au lever du soleil donnait un écrin magique au spectacle. Il a ensuite été repris au Temple de Saint-Gervais, programmé par le théâtre du même nom.

Tournées ensuite: Auditorium de Seynod (74), Théâtre de l'Echandole (VD), Salle Saint-Georges (JU), Eglise grecque de Chambésy (GE).

Une tournée de 6 dates dans le Sud de la France est programmée du 28 mai au 8 juin. Une autre est en préparation pour fin mars 2014.

Les réactions des spectateurs

Nous avons été très surpris du grand nombre de mails reçus après les représentations. Certains viennent de gens de notre connaissance, d'autres de parfaits inconnus. En voici un florilège.

Salut les Campiche,

Bravo pour cette œuvre courageuse et difficile ! J'ai hésité avant de venir vous voir, craignant un spectacle qui nous plongerait encore dans l'horreur, juste activatrice des glandes lacrymales. Vous avez réussi à en faire un moment d'une grande décence et, pour ma part, je l'ai ressenti comme un hommage, une reconnaissance universelle de la force, de la solidarité et de l'humanité de notre règne d'humains.

La musique de Maël Godinat (...) était comme une deuxième peau au texte. Et j'ai adoré ces petites notes, comme une pluie d'étoiles consolantes, que tu tirais de la pointe supérieure de ta harpe.

Et Isabelle Bouhet, par la profondeur de son regard, apportait un tribut à toutes les générations de femmes en souffrance. (...).

J'espère que la fin de cette pièce poignante s'ouvre pour vous sur de nouvelles opportunités.

Salut Père et Fille et... continuez !

Bises

Marina ...

Cher Monsieur

Le 30 septembre, nous avons vu, grâce à vous, un spectacle qui nous a bouleversés.

Ce fut une soirée très "dense", très émouvante. Bravo à vous 5 pour avoir su exprimer avec sobriété des sentiments si profonds. Tout était parfait: la mise en scène, la musique, et votre narration à tous les 2.

Un grand merci d'avoir su nous faire partager avec autant d'émotion ce récit terrible.

J'espère que vous avez eu le succès que vous méritez.

Anne Rose ...

Bonjour !

*Mes larmes ont coulé ce matin tôt au bord du Léman.
Une émotion profondément enfouie a trouvé le chemin et s'est déployé à cause
ou grâce à votre performance.
Toute la superbe prestation des récitants et musiciens, est émouvante, sensible
et palpable.
Merci à vous et bonne continuation*

Karin ...

*Bonjour,
J'ai vu votre magnifique et poignant spectacle cet été aux Bains. Je viendrai le
revoir le 30 septembre en compagnie de Madame ..., ancienne déportée à
Ravensbrück (...). En me réjouissant de revoir votre bouleversante création, je
vous prie de recevoir mes cordiales salutations*

Eric ...

*Bonsoir,
N'ayant pas eu le courage de traverser ce temple pour vous féliciter de vive
voix, je prends mon clavier.
Nous vous félicitons pour ce spectacle!
Et je ne regrette pas d'être venue avec mes enfants (adolescents). En plus
d'apprendre l'histoire de cette tuerie nazie, ils ont découvert son auteur et son
histoire.
A bientôt dans un autre spectacle*

Cyril ...

*Bonjour l
Merci pour ce bouleversant spectacle.
Quelle pudeur, quelle retenue, quelle force ! Quelle folie !
C'est si rempli de fortes émotions que je suis rapidement rentré à la maison car
je couve
une crève...
Merci aussi pour cette magnifique musique admirablement exécutée.
Elle nous permet de reprendre notre souffle car j'ai l'impression d'avoir gravi la
ravine.
Merci.*

Philippe...

*Salut Philippe,
C'était magnifique. Tout fonctionnait - le texte, les gestes, la musique, la
lumière...Le moment quand tu levais la main, j'avais des frissons. On vous
attendait un peu après le spectacle pour vous saluer à vive voix, mais je devais
rentrer...Merci. Continue Judith*

Kalavrita des mille Antigone



Oratorio pour un massacre

Dans «Kalavrita des mille Antigone», Philippe Campiche mêle récit et musique pour dire le drame d'une population déchirée

Mettre en mots et en musique la douleur abyssale d'une exécution radicale. Rwanda 94 du Belge Jacques Delcuvelierie avait répondu à ce mandat à travers un spectacle monument sur le génocide rwandais, une fresque prodigieuse qui mêlait témoignage direct, fiction satirique et oratorio bouleversant. Plus modestement, Kalavrita des mille Antigone convoque les mêmes ingrédients ces jours au Temple de Saint Gervais, à Genève.

Le récit, déjà, de la résistante Charlotte Delbo inspiré de la réalité: comment 1300 Grecs du Péloponnèse ont été assassinés froidement par une patrouille de soldats allemands pendant que femmes et enfants étaient enfermés dans l'école du village. Pas de pathos dans cette évocation du massacre. Les faits et la prière uniquement. Parmi les éléments de ce requiem, figure aussi la sobriété éloquente des deux récitants, la comédienne Isabelle Bouhet et le conteur genevois Philippe Campiche. Face au public, côte à côte, habillés comme les villageois, ils égrènent les mots simplement, avec la précision des munitions qui ont décimé les hommes au sommet de la colline. Et la musique du Genevois Maël Godinat. Avec ses ostinatos obsédants, ses thèmes récurrents à la harpe, au piano et au violoncelle ou encore cette montée chromatique peu avant que les victimes tombent par milliers, la musique raconte la violence lancinante de ce crime organisé.

Les trois heures de rafales de mitrailleuse, puis la longue marche des femmes pour veiller, nettoyer ces morts qu'elles ne sauront comment enterrer. Tous les métiers des hommes – fossoyeur, charpentier, prêtre – gisent au fond de la ravine. il faudra inventer. Pourquoi pas un mausolée? Elle est là la force de cette création: une manière de rester concret et de retenir l'émotion pour mieux ressentir le déchirement. Il y a un avant et un après pour ce village de montagne. Comme il y a eu un avant et un après pour Charlotte Delbo qui fut une des rares survivantes d'Auschwitz. Samedi dernier, les bancs du Temple de Saint Gervais étaient très peu remplis. C'est dommage, car ce spectacle est plus puissant que violent.

Photo©LDD

Marie-Pierre Genecand

Journal « Le Temps » 26 septembre 2010

Majestueuses Antigone

Enfermées dans l'école avec les enfants et les vieux, les femmes n'ont pu que deviner l'horreur vers laquelle marchaient leurs hommes. Entre eux, l'amour était comme un fil tendu et c'est ce lien qui dramatise *Kalavrita des mille Antigone*, où Charlotte Delbo (1913-1985) donne voix à des femmes d'abord impuissantes, puis majestueuses. La pièce de 1982, mise en scène par Philippe Campiche, évoque le massacre perpétré dans le Péloponnèse par les armées nazies, le 13 décembre 1943. La sobriété de la mise en scène, le jeu musical soutenu, le talent de conteur de Campiche et l'intensité d'Isabelle Bouhet font résonner sobrement ce texte poignant à force de simplicité et de subtilité. A voir jusqu'à dimanche au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

C'était un jour de marché, réunissant les habitants des villages voisins; on ignorait encore que deux monastères en contrebas avaient déjà été décimés. Des soldats armés ont arrêtés 1300 hommes, et les ont emmenés vers le lieu de leur mort. Harpe, violoncelle, piano et saxo racontent la marche atroce, la fusillade que les notes de Maël Godinat transforment en autant de gonds funèbres. Deux hommes coulent hors du rang et disparaissent dans les fourrés. Ce sont eux qui relateront le massacre.

Au-delà de la catastrophe intime, *Kalavrita* raconte une dé-

vastation collective: qui transmettra le savoir, où les jeunes iront-ils apprendre un métier, comment donner à ces hommes – fils, père, amant, mari – une sépulture alors que le fossoyeur, le pope, le menuisier ont tous disparu? Ces Antigone dignes et acharnées ne lâcheront pas prise avant de trouver comment honorer leurs morts.

Ce spectacle émouvant redonne vie à une femme de lettres française qui fut la secrétaire du comédien et metteur en scène Louis Jouvet, avant d'entrer dans la résistance. Outre son œuvre romanesque, Charlotte Delbo a écrit plusieurs textes dramatiques dont cinq inspirés d'Auschwitz où elle fut déportée en 1943 – et où elle récitera des pièces par cœur, les faisant jouer à ses camarades.

Après sa libération, elle ressentira le devoir de témoigner, explique le professeur d'études théâtrales Claude Schumacher dans un article consacré au théâtre comme moyen de survie chez Charlotte Delbo. Dans un entretien publié dans *Le Monde* en 1975, elle dit: «Je me sers de la littérature comme d'une arme, car la menace m'apparaît trop grande.» DOMINIQUE HARTMANN

Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève, jusqu'au 3 octobre, ma-sa 20h30, di 18h, rés. ☎022 908 20 20, www.ssg.ch

Fiche technique

Le spectacle a été créé en plein air à l'aube, puis joué dans une église. Il s'adapte donc à tout lieu, ce qui inclut bien sûr les théâtres et salles de spectacle.

Il s'adresse à un public adulte (dès 16 ans).

scène: dim. minimum: 5X4 m

Jauge: dépend du lieu, et de l'équipement (acoustique, en particulier). Une grande souplesse est possible.

Durée: 1h 15

Lumières: Feux, bougies, torches, plein feu de scène possibles. Une fiche technique simple pour lieux équipés est disponible, La compagnie peut, sur demande, fournir tout l'équipement-lumières.

Son: suivant l'acoustique du lieu, une amplification peut être nécessaire.

Dans ce cas, elle est à la charge de l'organisateur.

Un piano accordé est souhaité, sans être obligatoire. La compagnie dispose d'un piano électrique.

Les frais de transport seront compris dans la négociation forfaitaire.

Hébergement et défraiements pour 5 personnes.

Le spectacle peut recevoir une aide à la tournée, qui diminue sensiblement son prix.

Une production de la Compagnie Pousse-caillou
case 5468 1211 Genève 11 + 41 (0)77 441 10 15
info@philippecampiche.ch